Christian Guyot, percussionniste, enseignant et sourd

Témoignage

Histoire de Christian Guyot, percussionniste, enseignant sourd et qui, pour ne rien arranger, a décidé assez tard de faire de la musique ! Malgré ces handicaps, il est actuellement enseignant au Conservatoire de Suresnes.

© DR

Christian Guyot au centre RNMH avril 2015

Mon parcours est assez exceptionnel. Pourquoi ? Parce que je suis sourd et musicien.

Pourquoi ai-je choisi la musique ? Parce que je suis sourd.

J'ai suivi une scolarité normale. Pour entendre, j'avais un appareil. À l'âge de quinze ans, lors d'un voyage en Yougoslavie, j'ai été fasciné par la batterie d'un groupe de rock. Comme cet instrument produit des fréquences graves, je sentais ces dernières sur mon corps. Cela m'a donné envie de commencer à apprivoiser les instruments à percussion. À l'âge de vingt ans, je me destinais à faire de la musique dans une dimension professionnelle.

Évidemment, mes parents s'y sont opposés ; mais rien n'allait m'arrêter, je voulais faire ça.

Après, j'ai eu un professeur de jazz. D'ailleurs, c'était plus qu'un professeur, c'était un jazzman ; il a su me transmettre le savoir par le son et par le rythme. Puis j'ai suivi pendant cinq années des cours au Conservatoire du 19e arrondissement de Paris. **Je travaillais la batterie entre douze et seize heures par jour** ; je n'avais pas le choix. C'était ça ou rater. Dans l'immeuble où je logeais, les voisins étaient furieux du bruit.

Mon premier professeur était le batteur du groupe Les Trois Ménestrels. Un jour, il m'a dit une phrase qui allait me faire réfléchir et avancer :

« Ce n'est pas parce que tu es sourd que tu n'y arriveras pas. Par contre, tu n'y arriveras pas si tu n'es pas foutu d'écouter ».

Ainsi, j'ai appris la subtilité et le détail. Par exemple, le fortissimo des timbales dans *Le Sacre du Printemps* n'était pas le même que le fortissimo de la *9e symphonie* de Beethoven. **Entendre et écouter, c'est différent.**

C'est comme voir et regarder. Regarder est quelque chose de beaucoup plus précis.

Un jour, on m'a conseillé de faire du solfège. Je doutais et j'appréhendais beaucoup, mais j'ai suivi ce conseil. J'ai eu des cours avec une professeur qui avait un style très académique. Le premier jour, je me suis retrouvé parmi des enfants de douze ans. Je me suis dit : « *Qu'est-ce que je fais ici ?* ». En fait, au bout de quelques minutes, je me suis rendu compte que ces enfants étaient très forts. Ils avaient l'oreille absolue et ils préparaient un concours très important dans une grande institution. Cependant, ce n'était pas pour moi. J'ai donc pris des cours de solfège avec un professeur particulier. J'ai toujours eu la chance de tomber sur des professeurs qui comprenaient mon handicap.

En parallèle de ces apprentissages, j'ai fait des boulots de remplacement, notamment aux Folies Bergères. C'était fou, c'était une expérience inoubliable. J'étais au xylophone. Un soir, à côté de moi, le trompettiste jouait sa partition tout en ayant un écouteur à l'oreille. Écoutait-il de la musique tout en jouant ? Non, ce n'était pas possible. Le concert se poursuivit, quand tout à coup le trompettiste s'exclama triomphalement : « Liverpool 0 – St Étienne 1 ! ». Il écoutait du foot. Au-dessus de nous, il y avait les danseuses qui se trémoussaient et qui perdaient leurs plumes au fil du spectacle. C'était génial.

En 1976, j'ai créé un petit groupe avec un autre mal-entendant. Nos créations étaient à la fois du mime et de la percussions. Je donnais du relief au personnage par la percussions. Par exemple, mon ami mimait le passager d'un train ; moi je reproduisais le bruit des rails qui défilaient avec ma caisse claire.

J'ai poursuivi mon parcours. Après des études à l'Université de Vincennes, j'ai obtenu ma Licence de musicologie.
J'ai continué à jouer dans des orchestres. Ça n'a pas été facile pour moi car lorsque

le chef d'orchestre disait : « reprenons à telle mesure », je n'entendais pas,

et le chef ne semblait pas vouloir coopérer pour parler plus distinctement. Il a donc fallu que je me repère musicalement pour jouer au bon moment la bonne partie. Ma position n'était pas facile, car

pour les entendants, j'étais considéré comme un sourd, et pour les sourds, j'étais considéré comme un entendant. Où était donc ma place ?

Lorsqu'est venu le moment de faire mon service militaire, j'ai passé trois jours de tests. J'ai eu beaucoup de succès lors de l'épreuve de morse. Le colonel était vraiment étonné : « Malgré votre surdité, comment arrivez-vous à taper et comprendre aussi rapidement le morse ?! ». J'ai fort heureusement été exempté. Vous m'imaginez au front pendant une guerre ? Si le chef donne l'ordre de partir à l'assaut, moi je n'entendrai rien.
Après tous les remplacements en tant que percussionniste, je suis devenu professeur. **En 1985**, la Fondation de France m'a donné une bourse afin que je crée un atelier de percussions à destination des personnes malentendantes. Cet atelier a été monté au Conservatoire de Suresnes.
Quand j'ai créé cet atelier de percussions, à Suresnes, il a donc fallu que je me batte. Mais il ne fallait pas avoir peur du risque. Alors j'ai foncé.

Je me suis tellement investi que j'ai gravi les échelons hiérarchiques. Une fois près du sommet, j'ai imposé que les sourds soient intégrés dans les cours de percussions. Pour moi,

le Conservatoire doit être un mélange et pas un ghetto.

Je n'ai jamais dit au directeur du Conservatoire que j'étais sourd, car si je lui avais dit que j'étais sourd en postulant pour le poste de professeur de musique, jamais il ne m'aurait pris.

Les enfants, quels qu'ils soient, doivent jouer ensemble. La musique c'est un art universel partagé par toutes les civilisations du monde. Populaire ou experte, profane ou sacrée, écrite ou transmise oralement, la musique reflète la diversité des cultures. Jouer, écouter, enregistrer la musique, constitue un art, un mode d'expression. La musique se matérialise par l'inventivité des hommes à concevoir des instruments qui multiplient les possibilités sonores.

L'écoute de la musique est une activité difficile : **elle suppose de tendre l'oreille**. La musique se pratique partout : chez soi, dans les salles de concerts, sur l'espace public. Elle se joue seule ou en groupe. C'est en cela qu'elle est un reflet des sociétés humaines. La danse, le chant et les percussions : c'est la base.

Dans le monde des entendants, il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Il faut donc batailler pour convaincre les gens qui dirigent les écoles de musique et les conservatoires.

C'est vrai, il y a des progrès, notamment grâce à la technologie. J'ai des élèves qui ont un implant numérique, et ça semble bien marcher.
Tout se travaille. Et c'est comme ça qu'on réussit. Il faut avoir de la confiance, de la patience. Croire à ce que l'on est, et à ce que l'on souhaite. •

Quelles sont les réactions des parents en apprenant que vous êtes malentendant ?
Ils sont ravis. Non pas que je sois sourd, mais ils voient leur gamin aller à mes cours avec le sourire et sortir de mes cours avec le sourire. Il n'y a que ça qui importe aux parents. Et ils ont raison. Il n'y a rien de pire qu'un enfant stressé d'aller à un cours ou à un examen ; le pauvre est presque en situation de handicap. Pour moi, la musique ne doit pas être une torture, une souffrance. Le Conservatoire ne doit pas être une prison. La musique, ce doit être du plaisir. Le musicien doit être ravi de jouer, ça doit lui faire du bien. Prendre du plaisir, c'est la seule chose qui importe.

© DR

"Choisie par les professeurs, adoptée par les élèves"

conçu et fabriqué en France

Vraiment progressive, de son époque, **la Méthode Pianorama** fait **la synthèse entre rigueur de l'apprentissage et plaisir de la musicalité**. Pensée pour être le support idéal du travail **professeur-élève**, on y trouve une progression pédagogique adaptée au rythme d'assimilation actuel des élèves, des énigmes musicales, des quatre-mains, dans une large palette d'univers musicaux. Pour débutants. Par D. le Guern & R. Cohen. *Relié spirale, illustré couleur, 112 pages, 23,50 € TTC (prix public conseillé).*

Nouveautés Petit...RAMA :

existe en solfège

RÉPERTOIRES
- **tous styles**
- **progressifs**
- **morceaux connus, arrangements de niveau vraiment débutant**
- **enregistrement audio par des musiciens renommés** *(Bruno Pasquier, Gérard Boulanger...)*

SUR NOTRE SITE ▶ infos complètes, audio
▶ offres professeurs
▶ points de vente

Editions HIT DIFFUSION
www.editions-hit-diffusion.fr